

- 4) 1731 trat Zurlauben in Paris ins Collège des Quatre-Nations ein und 1749 wurde er als Associé honoraire étranger in die Académie des Inscriptions et Belles Lettres in Paris aufgenommen, s. Zurlaubiana AH 45/70 sowie Meier/Zurlaubiana 985f.
- 5) =Ulixes oder Odysseus, griech. Sagengestalt
- 6) Dieser war der Gefährte des Aeneas und galt als Sinnbild für die sprichwörtliche Treue.
- 7) =Maria Barbara Helena Elisabeth Kolin
- 8) Am 30. August 1755 war Zurlaubens erstes Kind, Beat Jakob Johann Fidel Alois Zurlauben, zur Welt gekommen. Dieses verstarb dann jedoch bereits am 31. Mai 1756, s. Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 870 11.1.1.
- 9) =Mars, der röm. Kriegsgott
- 10) =Bellona, die röm. Gottheit des blutigen schrecklichen Krieges im Gegensatz zu Mars, der als Kriegsgott auch gute Züge aufweist.
- 11) =Mavors oder Mars
- 12) Als Kommandant eines Gardebataillons ist Zurlauben freilich erst 1757 nachgewiesen, s. Pinard/Chronologie VII 518.
- 13) =Auretta, heroische Frauengestalt
- 14) =Semiramis, legendäre babylonische Königin
- 15) =Sylvia oder Ilia, griech. Sagengestalt
- 16) =Marulla, heroische Frauengestalt
- 17) =Artemis, griech. Göttin
- 18) =Ladusia, heroische Frauengestalt
- 19) =Schwiegervater Johann Jakob Kolin
- 20) =Schwiegermutter Maria Elisabeth Landtwing

Original - AH 115, 2-3

2

[1751 n. Juli 19.]

A

SCHREIBEN [EINES LUZERNER RATSHERRN AN DEN LANDAMMANN VON SCHWYZ, FRANZ MICHAEL XAVER REICHMUTH]¹

Ueber den eigentlichen Briefftext hat Gardehptm. und Brigadier Beat Fidel Zurlauben, der Autor der nachfolgend genannten Schreiben, Folgendes geschrieben: "Lettre II."²

"vous approuvez mes reflexions et vous m'exhortez³ a les continuer, pour démasquer entierement l'anonyme Lucernois. vous dites qu'en dévoilant sa fausse politique je rendrai un grand service a nos compatriotes, dont un grand nombre s'est laissè[!] éblouir par les raisonnemens captieux de ce déclamateur. je vais continuer ma critique, et si vous la jugez digne d'être montrée à vos amis, je vous en laisse le maitre. en un mot faites y les additions ou corrections que vous estimerez les plus convenables. je Serai le premier a les adopter et l'attachement que j'ai toujours eu pour vos decisions est si bien fondè que dès que je vous entens ouvrir un avis dans nos Diettes Helvetique [wohl im spez. die von Frauenfeld, Brunnen und Luzern gemeint], je me

dis à moi-même ce que les Disciples de Pythagore disoient de leur maitre, *ipse dixit*⁴. mais venons au fait.

L'anonyme commence Sa premiere partie par une sentence de [Gaius Tranquillus] Suetone. ce prèambule, qui Semble copier l'Eloquence de la chaire, ne peut que jetter de l'admiration dans l'esprit du Lecteur, et il doit necessairement nous annoncer que l'orateur Se Servira avec force de la figure de Rhetorique que les Grecs nommoient $\lambda\acute{\alpha}\tau\omicron\varsigma$ figure Si persuasive qu'Homere, Demostene et [Marcus Tullius] Ciceron lui ont dûs tout le principal Succès de leurs discours. *facile imperium iis artibus conservatur, quibus partum*. tel est le texte de l'anonyme, qui là[!] puisè dans Suetone. voici comme il traduit ce passage latin. *un Empire ou une Republique ne Se maintient jamais mieux qu'en Suivant les maximes d'etat qui ont Servi a former l'un ou l'autre*. est celà fidelement traduire? Suetone, dont le Stile est concis, parle dans cet endroit de quelle maniere on doit conserver l'autoritè. on *maintient facilement l'autoritè ou le commandement par les mêmes moyens qui l'ont fondès*. mais laissons les discussions de la grammaire et examinons comme l'anonyme applique cette Sentence au Corps Helvétique.

"y a[-]t[']il quelqu'un d'assez neuf et d'assez peu versè dans nos annales, qui n'ait lu ou qui n'ait oui raconter, que notre libertè n'a d'autre Source que l'ardeur avec laquelle les Suisses S'empresserent a Sacrifier de concert et de bonne foy leurs biens et leur Sang? Que cette harmonie et ce concours de chacun des Cantons dans les occasions ou le besoin, et les torts qu'on leur faisoit, demandoient d'eux des actions de vigueur, les mirent en reputations auprès des Etrangers, et leur en attirerent la confiance, tandis qu'ils jetterent au contraire la crainte parmi les ennemis, qui tremblèrent devant eux, et dont ils devinrent la terreur?* cette reflexion est juste, et Pour peu qu'on Soit versè dans l'histoire de notre Nation, on conviendra que la grande union des cantons et un courage Souvent poussè jusqu'a la temeritè leur ont acquis la libertè. mais je ne conviendrai point avec l'anonyme, lorsqu'il ajoute: *oui, c'est cette renommèe d'une union indissoluble qui leur a prouvè pendant deux cent ans la paix et la tranquillitè, dans le tems même que le feu de la guerre vomissoit Ses flammes Sur leurs frontieres et Si près de leurs montagnes [den Jura und insbesondere die Alpen gemeint]. cette persuasion fortement gravèe dans l'esprit des Puissances voisines [im spez. Oesterreich und Frankreich gemeint] a Si bien garanti les Suisses, qu'ils n'ont pas etè attaquès, lors même que le zele de la Religion leur mit [in den Kappelerkriegen von 1529 und 1531 sowie in den Villmergerkriegen von 1656 und 1712] les armes en main, et qu'il leur fit exercer leur fureur les uns contre les autres* &c. il est certain que l'union et le courage ont fondès

la liberté Helvétique. mais convenons aussi que le Concile de Constance [1414-1418] qui appuiè de l'Empereur Sigismond [dieser war freilich damals noch röm. König] livra la dépouille de frederic [IV] Duc d'Autriche à nos ancetres [- Anspielung auf die Eroberung des Aargaus durch die eidg. Orte im Jahre 1415 -], les Secours d'argent que Louis XI. [der König von Frankreich] leur envoya dans la guerre de Bourgogne [1474-1477 - konkret mit dessen Herzog Karl dem Kühnen], et la puissante mediation de Louis XII. [König von Frankreich] qui termina [1499 im Frieden von Basel] la guerre de Suabe n'aiderent pas peu à consolider cette liberté. on peut meme dire que si la maison [Habsburg] d'Autriche ne renouvellât point depuis la guerre contre les Cantons, au milieu de leurs divisions [die obgenannten Kappeler- und Villmergerkriege gemeint], la crainte qu'elle avoit de S'attirer la france sur les bras, etoit le principal obstacle qui arretoit Son ambition. d'ailleurs elle meme en guerres continuelles avec les Etats de l'Empire ou avec la france, elle avoit assez d'ennemis à combattre Sans en chercher de nouveaux!

la reputation que les fondateurs de notre liberté avoient acquise pouvoit bien rendre respectable pour un tems la souveraineté de leur descendants. mais convenons que si ces descendants, divisez et acharnez les uns contre les autres par des motifs de Religion ou d'interet n'avoient point etè fortifiez par des alliances etrangeres [im spez. mit Frankreich gemeint], la maison d'autriche, dont la puissance etoit devenue infiniment Superieure a celle des Alberts [wohl im spez. den röm. König Albrecht I., gest. 1308, sowie die beiden Herzöge von Oesterreich, Albrecht II., gest. 1358, und Albrecht III., gest. 1395, gemeint] et des Leopolds [wohl im spez. die beiden Herzöge von Oesterreich, Leopold I., gest. 1326, und Leopold III., gest. 1386, gemeint], eut ranimée Sans danger Ses vieilles pretentions et qu'elle eut à la fin accablè par Sa grandeur ces memes Suisses qui lui avoient tenus tete dans les premiers tems de Sa naissance [- Anspielung auf den Bund der Drei Waldstätte UR, SZ und UW vom Jahre 1291? -]⁵. la france suivit meme une conduite très louable, dans la guerre de Cappel [1529 und 1531] ou les Cantons Catholiques triompherent des reformez [gemeint sind die neugl. Orte]. au lieu de les inciter et de les acharner contre leurs freres, comme avoit fait ferdinand [I^{er}] Roy des Romains [reg. von 1531 bis 1556], elle S'etoit offerte de calmer les troubles qui les agitoient, et elle leur avoit fait représenter tous les malheurs qui pouvoient naitre un jour de leur desunion. Louis XIV. [König von Frankreich] tint la meme conduite dans les guerres civiles qui divisioient la Suisse en 1656 [1. Villmergerkrieg] et 1712 [2. Villmergerkrieg]. disons donc que les alliances etrangeres que la suisse forma [die ersten zwischen Frankreich und den eidg. Orten entstandenen

Verträge datieren aus dem Jahre 1444] et des expéditions infiniment plus importantes empêcherent la maison d'Autriche de troubler la Suisse par la guerre depuis la paix de Bale [vom Jahre 1499]. mais on ne peut pas dire que la Seule reputation des Suisses ait été l'unique frein de l'ambition d'un Charles quint [reg. als Kaiser bis 1556] et de ses Successeurs? cette reputation étoit au contraire très diminuée et les différentes guerres civiles [- neben den besagten Kappeler- und Villmergerkriegen ist dabei insbesondere an den Bauernkrieg von 1653 zu denken -] la ternirent insensiblement et au point qu'un habile politique a dit de la Suisse, *Confusio divinitus inspirata et divinitus conservata*. comment donc appliquer la maxime de Suetone, *facile imperium iis artibus conservatur, quibus partum*. les Suisses n'ont pris les armes que pour se délivrer de la tyrannie de leurs Gouverneurs et de leurs Seigneurs. une grande union et un courage extraordinaire les ont faits triompher de leurs ennemis. cela leur a réussi pour l'étendue des terres qu'ils occupent. mais si après avoir fondés les armes à la main leur liberté, ils avoient suivis à la lettre la maxime de Suetone, je veux dire qu'ils eussent cru devoir faire une guerre continue pour conserver leur liberté. n'est-il pas vrai qu'une République qui suivroit constamment de pareilles maximes de violence, périroit nécessairement? au lieu que la Suisse, depuis la formation des ... [XIII] Cantons [welche Entwicklung 1513 mit der Anerkennung von Appenzell als XIII. Ort der Eidgenossenschaft abgeschlossen war], ne s'est appliquée qu'à tenir une neutralité exacte avec ses [dits] voisins et qu'à fortifier sa liberté par de puissantes alliances [neben dem Bündnis mit Frankreich, wobei hier insbesondere an den Ewigen Frieden von 1516 zu denken wäre, ist die 1511 mit Oesterreich geschlossene Erbeinung gemeint]. cette conduite éloignée de toute maxime de violence a fait la sûreté de l'Etat et si les Cantons y avoient ajoutés l'union indissoluble qui avoit fondé leur liberté, la reputation du Corps Helvétique seroit aujourd'hui aussi respectable qu'elle le fut après les guerres de Bourgogne [der Jahre 1474-1477] et de Souabe [1499]. la Sentence de Suetone n'est donc point applicable dans le sens que l'anonyme lui donne. telle maxime qui seroit infiniment utile pour fonder un état, seroit très pernicieuse à sa conservation. un Conquerant périroit tôt ou tard, si enflé de ses premiers succès il ne bornoit son ambition qu'à la conquête de l'univers. S'il veut laisser sa succession à ses descendants, il doit nécessairement adopter des maximes différentes de celles qu'il avoit choisi en méditant ses conquêtes. les Suisses jaloux de leur liberté, et dépourvus de toute ambition ne doivent penser qu'à conserver entr'eux une union indissoluble. ils doivent avoir sans cesse devant les yeux ce que [Gaius Sallustius Crispus] Salluste a dit dans son histoire de la guerre

de Jugurtha [der Jahre 118-106 v.Chr.]. *Concordia res parvae cres-
cunt, discordia maximae dilabuntur, rerum que benè gerendarum occasio-
nes amittuntur*. ils doivent toujours se rappeler ce beau passage du
Tacite [- Cornelius Publius Tacitus -] françois, de Philippe Comines,
la discorde est l'avant-coureur de la perdition. *ch. 26 et 27.*"

- 1) Datum, Absender und Adressat anhand von Zurlaubiana AH 115/54 erschlossen.
- 2) Das mit "I" bezeichnete Schreiben findet sich ebenda unter AH 115/54.
- 3) Bezüglich der Korrespondenz zwischen den damaligen reg. und alt Landammännern von Schwyz einer- und Zurlauben andererseits s. ebenda AH 115/54 Anm. 2.
- 4) Das bei der Bearbeitung zwischen Sterne (*) Gesetzte ist im Original unterstrichen.
- 5) Der Bund von 1291 war im 18. Jh. noch nicht als Gründung der Eidgenossenschaft präsent, s. Leu/Lexicon VI 468, wo diesbezüglich der Bund von 1315 angegeben ist.

Konzept - AH 115, 8-9

3

1689 Juli 9., Baden

"REPONÇE¹ AU MEMOIRE QUI A ETE DONNE PAR M.^{RS} LES ... [XIII]
CANTONS A M.^R L'AMBASSADEUR DE FRANCE [MICHEL-JEAN
AMELOT]"²

EA VI 2, 288 m

s. Zurlauben/CM II 490 Nr. CXXXVI

- 1) Die uns hier mit AH 115/3 vorliegende Version ist wie in den gedruckten EA von 1 bis 7 durchnummeriert. Beachte, dass es bei Zurlauben l.c. 494 Zeile 3 wohl richtig: "L'Intention ..." und nicht "L'intérest ..." heissen müsste.
- 2) Diese "Reponçe" erfolgte anlässlich der gemeineidg. Jahrrechnung, die vom 4. bis 19. Juli 1689 in Baden abgehalten wurde - s. EA VI 1, 285 (Nr. 156); Stadt und Amt Zug war dabei nicht durch Beat Jakob I. Zurlauben vertreten -, durch den Ambassador persönlich.

Vermutlich von der franz. Ambassade für den Zuger Stadt- und Amtsrat Beat Jakob I. Zurlauben bestimmt - AH 115, 10-11